3492. *Cylindrium Luzulae* (Lib.) Sacc. Revue myc. 1885. Tab. LV. f. 8. *Psilonia Luzulae* Libert. T. Crypt. Arduenn. n. 386.

Sur les feuilles desséchées de la grande Luzule (L. maxima L.) Forêt de Bouconne, près de Toulouse. Ruisseau du « Rintort ». Automne 1884. *Angèle Roumeguère.*

3493. *Coniothecium gramineum* Sacc. nov. spec.

Effusum punctiforme v. confluens, atrum; conidiis ellipsoideis v. sarciniformibus 7-8 1o d., 2-4-radiato septatis, fuligineis.

Sur les chaumes morts du Seigle cultivé. Environs de Toulouse. Automne 1884 *Angèle Roumeguère.*

3494. *Trichosporium chartarum* (Pers) Sacc.

Conidia ellipsoidea globulosa, 5-6=4, olivaceo-fusca; hyphae vage ramulosae. Status Chaetomii ?

Sur du papier pourrissant dans une cave. Toulouse. Hiver 1884. *C. Roumeguère.*

3495. *Arthobothrys oligospora* Fres. Tab. III. f. 1-8, réuni au *Sporormia intermedia* Awd. et à l'*Hypocopra macrospora* Sacc.

Sur les excréments du Lièvre et du Lapin. Juillet 1884. Genk (Campine) Belgique. *El Marchal.*

3496. *Cercosporella pantoleuca* Saccard. Fung. Ital. Delin. n. 679. — *Cercospora pantoleuca* Sacc. Mich. I. p. 268.

Sur les feuilles vivantes du *Plantago lanceolata.* Environs de Zurich (Suisse). Mai 1884. Dr *G. Winter.*

3497 *Heterosporium variabile* Cooke Grevillea V. p. 123. — Bomm. et Rouss. F. mycol. Belg. p. 286. *Helminthosporium variabile* Cooke Fung. Brit. n. 360. *F. Spinaciae oleraceae.*

Sur les feuilles mourantes. Jardin botanique de Bruxelles (Belgiques). Juin 1884. Leg. *Marchal.*

3498. *Asterina orbicularis* B. et C. Cuban Fungi 734. (Pycnide) Sacc. Syll. I. p.

Sur les feuilles vivantes d'un *Prinos ?* Santos (Brésil). Juin 2884. *Balansa.*

3499 *Asterina Lunariae* sp. nov. *Asteroma delicatulum* Desm. Pl. cr. F. I. — Sacc. Syll. III. p. — forma *Lunariae* in Sacc. et March. Reliq. Westend. n. 46.

Sur les siliques du *Lunaria rediviva.* L. Environs de Bruxelles (Belgique). *(Reliquiae Westendorpiae)*

Cette forme diffère du type développé sur la silique du *Colutea* Fung. Gall. nº 139, par des périthèces lenticulaires brillants (non globuleux.)

3500. *Rhacodium secalinum* Sacc. nov. sp.

Molle, fusco-violaceum, gossypinum; hyphis filiformibus, septatis, parce ramosis.

Chaumes pourrissants du Seigle (*Secale cereale* L.) Verviers et Malmedy (Belgique). (*Reliqiae Libertianae.*

Note sur un nouveau genre et quelques nouvelles espèces de Pyrénomycètes par M. E. Boudier.

RICHONIA Gen. nov. Pl. LVI fig. I.

Perithecia semper repleta, firma, sparsa, superficialia, carbonacea, astoma, supra rotundata, subtus depressa, intus grumosa. *Thecae* clavatae, crassae, 2-6 sporae, mox resolutae. *Sporae* majores, didymae, loculis rotundatis obtusae, ad septam constrictae,

primo leves, hyalinae, guttulatae dein filamentosae, marcescentes olivascentes, denique maximae, aterrimae, rugulosae et difformes. Paraphyses numerosae, tenues, ramosissimae et intricatae, thecas et sporas circumdentes.

Genus Perisporiacearum hypogoeum? rhizophilum, a genere *Zopfia* sporis filamentosis non appendiculatis et thecis clavatis omnino diversum.

Ce genre intéressant, que je dédie à mon bon ami M. Richon, qui s'occupe avec tant de zèle et de succès des champignons et surtout des Pyrénomycètes, et de leurs premiers états, est surtout remarquable par sa fructification. Les périthèces noirs et épais, très durs et carbonacés, sont appliqués par leur partie déprimée sur la racine. Ils sont sans ouverture, et remplis intérieurement par un nucleus granuleux, blanchâtre d'abord et énucléable, puis devenant entièrement noir, formé par des thèques et des spores plongés dans un lacis inextricable de paraphyses rameuses se soudant avec les thèques et les spores et même avec le périthèce, ce qui lui donne une certaine analogie avec les tubéracées. Les spores sont grandes avec une cloison médiane, marcescentes et agglutinant les paraphyses qui leur forment un revêtement simulant une germination. Chaque loge contient, dans l'espèce connue une grosse gouttelette oléagineuse, et quelques granulations vers la cloison. Ces spores atteignent une taille considérable, et deviennent plus ou moins difformes. Souvent elles se soudent et ressemblent, vues au microscope, à des excréments d'insectes.

Je ne connais pas les premiers états de l'unique espèce de ce genre qui est probablement hypogé, car je ne l'ai toujours trouvée que sur les racines d'asperges, quelque peu de temps après avoir été arrachées, et sur lesquelles elle se montre sous forme de petits grains noirs épars, en plus ou moins grand nombre.

Richonia variospora Bond. Pl. LVI fig. I.

Perithecia sparsa, magnitudine varia. 0 mm 50 à 1 mm lata, subnitida, rugulosa. *Thecae* clavatae, ad basim vix attenuatae, apicae rotundatae 2-6 sporae, primo hyalinae dein sporis fuscescentes et mox resolutae. Long. 100-150=20-35. Sporae majores, dein maximae, primo inclusae, hyalinae, levissimae, medio septátae et constrictae, apicibus perfecte rotundatis, intus nucleis duabus oleosis, maximis fera omnino repletae cum granulis minutis ad septam sparsim positis, dein thecis detritis liberae, marcescentes, paraphyses agglutinantes, denique difformes, aterrimae, granulosae et etiam hyalino-filamentosae. Juniores hyalinae, leves, long. 35-45=20-22, statu medio olivascentes, et jam filamentosae 45-50=25-35, statu extremo aterrimae 60-70=45-50.

Paraphyses numerosae, hyalinae, ramosissimae, tenues intricatae, non aut obscure septatae, intus vix granulosae.

Montmorency. Vere. Frequens ad radices *Asparagi officinalis* ad latera viarum dejectas.

Cette espèce que je trouve presque toutes les années, et depuis longtemps, s'éloigne beaucoup de toutes les espèces de Perisporiacées, par ses spores singulières. J'ai longtemps cru à une germination de ces organes dans les thèques, mais j'ai cru devoir repousser cette idée parce que les gouttelettes oléagineuses ne disparaissent pas, ce qui a toujours lieu au moment de la germination. De

plus, la coloration noire si intense postérieure au moment où l'on observe les filaments, ne s'expliquerait pas. J'ai regardé comme préférable d'y voir, soit un état marcescent de la spore avec ramollissement extérieur, agglutinant les paraphyses voisines, et en montrant les débris sous forme de filaments byssoïdes rameux, soit une villosité se développant seulement aux dépens de l'épispore, au moment de l'hypertrophie. Les thèques sont rapidement résorbées et ne se voient que lorsqu'elles sont jeunes. On en trouve qui sont pénétrées aussi par les paraphyses ou filaments, ce qui paraît tenir à leur état de diffluence ; les spores qui s'y trouvent sont alors plus ou moins colorées. Quand elles sont devenues noires et opaques, il n'y a pas trace de thèques.

Nectria Mercurialis Boud. Pl. LVI Fig. II.

Perithecia sparsa, 200-250 μ lata, ochracea vel ochraceo-aurantiaea, erumpentia aut libera, ovato aut ovato-conica, supra parce et minute pilosella, pilis concoloribus, brevibus, ad basim crassioribus, septatis 60-70 + 5-7. *Paraphyses* tenues, septatae, intus granulosae thecas superantes. *Thecae* hyalinae, cylindrico-fusiformes, clavatae, octosporae 70-80 + 10. *Sporae* oblongo-fusoideae, rectae aut subcurvatae, quadrinucleatae, ad medium septatae, non aut vix constrictae. Long. 16-18 + 4-5.

Montmorency mai 1884. Ad caules exsiccatos *Mercurialis perennis*, in umbrosis sylvae.

Cette petite espèce qui rentre dans la section des *Lasionectria*. Sacc. se distingue facilement des espèces de son groupe et surtout du N. hirtella Sacc. dont elle est voisine, par ses spores plus grandes et ses poils plus rares. Les spores vues en masse ont une teinte rosée.

Ophionectria Briardi. Boud. Pl. LVI fig. III.

Minuta, sparsa vel subgregaria, superficialis. *Perithecia* rotundata aut siccitate turbinata. 150-350 μ lata, fulva, aureo-puberula, ostiolo applanato, laevi, nigrescente et parum conspicuo. *Pili* minutissimi, continui, 20-40 + 5-6. *Paraphyses* tenues, filiformes. *Thecae* cylindricae, octosporae, ad basim vix attenuatae. long. 90-100 + 10-13. *Sporae* elongatae, ad apices attenuatae, intus granulosae, denique 7-11 septatae et loculis saepe guttula unica repletis, 45-55 + 3-4.

Forêt de Carnelle près Montmorency. ad Eutypellas et lignum putridum, aprili 1885. Augusto bona 1884, ubi legit ante Dº Braiardus ad cortices putridos.

Cette petite espèce que je dedie à mon zélé collègue et ami le major Briard, qui le premier l'a découverte dans nos environs, est remarquable par sa pubérulence jaunâtre sur les périthèces fauves qui leur donne une apparence dorée, par ses spores grandes et bien septées se réunissant quelquefois, comme chez ses congénères, en un globule arrondi à l'extrémité de l'ostiole. Elle vient tout aussi bien sur le bois pourri et les écorces que sur le stroma des sphériacées. Par la sécheresse, le sommet se contracte un peu, et elle prend alors une apparence plus ou moins pézizoïde.

Torrubiella Boud. (Cordicipitis sectio).

Perithecia superficialia, sessilia, stromate byssino tenui, membranaceo nullomodo clavato suffulta. *Paraphyses* conspicuae,

tenuissimae, ad apicem incrassatae. Reliquae Cordycipitum entomogenorum.

Torrubiella aranicida Boud. Pl. LVI fig. IV.

Entomagena, inaranea quadam lucifuga reperta. *Perithecia* elongato-conica, subflexuosa, 0mm65 à 0mm70 alta, 0mm30 à 35 crassa, levia, ochracea vel ochraceo-aurantiaca, in stromate byssino albido, tenui, numerosa sed sparsa aut caespitosa. *Paraphyses* conspicuae, thecarum longitudine, gracillimae, apice clavulâ 3 μ crassa terminatae. *Thecae* lineares, longissimae, octosporae, long. 300-350 + 5-6, apice rotundato non tumente. *Sporae* filiformes, tenuissimae, thecas longitudine aequantes aut superantes, obscure septatae et granulosae. Long. circiter 300-400 + 1/2 à 2.

Montmorency. Julio 1885, ad araneam lucifugam sub trunco putrido mortuam.

Cette curieuse et rare espèce m'a paru mériter de faire une section parmi les Cordiceps entomogènes (*Torrubia* Leveillé.), par l'absence complète de stipe et de clavule, et par ses paraphyses visibles. Elle ne me paraît pas avoir pour état conidial l'*Isaria arachnophila* Ditm. spéciale aux petites espèces d'araignées, qui vivent sur les plantes et les arbustes dans les bois ombragés et humides, mais bien la mucédinée blanche qui recouvre en hiver et au printemps les grosses araignées mortes dans les caves ou les lieux étouffés, et sur lesquelles on n'observe ordinairement qu'un mycelium byssoïde flocconeux, sans trace de clavules ou prolongements quelconques. Dans le *Torrubia aranicida,* l'insecte est envahi irrégulièrement par une membrane byssoïde très mince, sur laquelle naissent directement les perithèces. Nombreux sur l'abdomen, ces derniers se montrent aussi sur les pattes et les palpes surtout au voisinage des articulations ; seul le thorax en était exempt sur l'insecte que j'avais récolté.

C'est le seul Cordyceps que je connaisse à l'état ascaphore sur les araignées, et sessile. Il pourrait être confondu avec le genre *Barya*, mais ses thèques et ses spores si longues et si grêles, son port et son habitat le rapprochent bien plus du premier de ces genres que du second.

Fig. I. *a*. Morceau de racine d'asperge avec des *Richonia variospora* de grandeur naturelle *b*. deux perithèces grossis 10 fois *c*. coupe d'un perithèce jeune grossi 20 fois *d*. groupe de thèques à divers âges et de paraphyses, 225 diamètres *e*. spores jeunes *f*. spore d'âge moyen *g*. spores adultes agrégées au même grossissement. La plus extrême ne s'est pas entièrement développée.

Fig. II. *a*. Morceau de tige de *Mercurialis perennis* présentant le *Nectria Mercurialis* de grandeur naturelle *b*. Parcelle de cette tige avec trois perithèces grossis. *c*. Perithèce vu à un grossissement de 30 diamètres. *d*. Thèques et paraphyses grossies 225 fois. *e*. spores, 410 diamètres. *f*. Poils du réceptable grossis 225 fois.

Fig. III. *a*. Fragment de bois pourri portant un *Entypella* couvert d'*Ophionectria Briardi* de grandeur naturelle. *b*. Perithèces grossis 20 fois. *c*. Thèques et paraphyse grossies 225 fois. *d*. Spores à divers âges, vues à un grossissement de 475 diamètres. *e*. *f*. Poils grossis 225 fois.

Fig. IV. *a*. Araignée couverte de *Torrubiella aranicida*, de grandeur naturelle. *b*. La même vue de profil, grossie une fois et demie. *c*. groupe de perithèces grossis 15 fois. *d*. Thèques et paraphyses grossies 225 fois. *e*. sommet d'une paraphyse 820 diamètres. *f*. Extremité d'une thèque et *g*. extrémité d'une spore vues au même grossissement.